

30.

Le Camp à Assenide le 15<sup>e</sup> d'Avril 1693.

On nous tient toujours en incertitude de  
la prise de Tironville. Les avis ne se  
sont pas adjusés, qui se viennent de tous costez.  
Le s<sup>r</sup>. de Morduis, revenu avant hier, porte  
lettres à M. l'Amb<sup>e</sup>. de France, du s<sup>r</sup>. de  
Castillon Command<sup>r</sup>. à Calais, qui mande  
que le Courier de Paris venant d'arriver  
lui dit qu'à Paris il avoit parlé au Courier  
venu de Tironville avec la nouvelle de la  
prise. Un homme en ce pais a  
lettres de Bruxelles, qui disent, que le  
Courier, redoute de 2200. à 400. (qui  
est peu croyable) en seroit sorti dimanche  
passé. Cependant un homme parti de  
Namen, le mardi d'après, dit, que lors qu'on  
il n'y en avoit rien d'assuré chez son  
frere de Mello, qui estoit arrivé avec ses  
troupes en lad<sup>e</sup>. Ville le 9<sup>e</sup>. et ne  
pouvoit pas s'assurer; qui fait croire <sup>au moins</sup> qu'il

n'espéroit rien de secours; comme aussi on  
disoit qu'il arriveroit en ces quartiers la, pour  
empêcher les invasions des François.  
Aujourd'hui on vient dire que S. M. le Roy  
auroit ordre de partir du port de L'Isle en  
Flandres, pour aller aux incursions de M.  
d'Angoulême, qui est bien difficile à croire.

Le s<sup>r</sup> de Montdeuils est plein de beaucoup de  
particularitez de la Cour de France, et aura  
ordre bien tôt d'aller trouver V. A.

Mons<sup>r</sup> Sande m'écrivoit aujourd'hui de Paris,  
que, selon les lettres de Londres, (d'autres paquets  
ayants été interceptez) les sous-lèvez du pais  
de Kent avoient été réduits, <sup>à se disarmer</sup> par des gens du  
Parlement, qui avoient prévu ce que le Roy  
y sauroit, mais qu'on croyoit qu'ils reprin-  
droient encore le même dessein. que Waller  
est arrivé leij<sup>e</sup> quatriemes à Londres, et y

avoit esté veu avec beaucoup d'honneur. qu'on  
alloit fournir de quoy lui lever de nouvelles  
troupes, et une autre Armée dans Londres,  
sous le Comte de Manchester.

J'ajoute lui même, que si nous apprenons  
que la Reine soit atteinte de la nouvelle  
maladie à Oxford, que le Duc perdre pour  
une fausse nouvelle à Londres. mais que  
des gens mesmes venus d'Oxford affirment,  
que le pauvre Baron de Dona a été tué du  
Caut de la muraille de Nottingham, à quoy il  
n'y a aucune Lettre qui contredise, à nostre  
Bien grand regret

... de ...  
... de ...  
... de ...

... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...

... de ...